

Ass. Legislative

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 22 OCTOBRE 1886.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST,

AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Twose, rue Wellington.

M. Belanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Il suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

Jos. L. Terrill, B. C. L. SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.

CAMIRAND, HURD & FRASER, AVOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE, AVOCATS—Maison du bureau d'entre-gistement, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B., AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

G. L. DE LOTTINVILLE, AVOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER, AVOCAT—Bureau: Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

J. LEONARD, L. L. B., AVOCAT—Bureau: maison McManamy, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L., AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau: rue Main. 161

NOTAIRES.

Archambault & Archambault NOTAIRES ET AGENTS D'ASSURANCE, CE, Maison Beckett, Sherbrooke.

J. C. E. BELANGER, NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Leeds), P. Q.

J. N. Thibodeau, NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immunités, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

F. LESSARD, NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à Weedon, ouvert depuis le mardi soir jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

MEDECINS.

C. COLLET, M. D., MEDECIN ET CHIRURGIEN, Gradué à l'Université Laval, Québec, ex-aide Chirurgien de l'Hôpital de Marine de Québec. Bureau: Maison Villeneuve, rue du Pont, Sherbrooke-Est.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE—Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

DR. LEON O. NOEL, MEDECIN & CHIRURGIEN, Scotstown, P. Q. Consultation à toute heure.

DR. F. X. TREMBLAY, DENTISTE—Ancien bureau de M. McDiarmid, coin des rues Commercial et Court, Sherbrooke.

DIVERS.

C. M. NOEL, HUISSIER DE LA COUR SUPERIEURE, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

A. PERIARD, LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR et Relieur. Librairie Générale du Droit et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques, Montréal, près du palais-de-Justice. Boite 1384 bureau de poste. 158

F. X. Brunelle, HUISSIER DE LA COUR SUPERIEURE, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect. 179

F. S. A. Pelletier, RPENTEUR PROVINCIAL, — Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

AMEDEE PRATTE, BARBIER de première classe. Boutique vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Richmond Station, P. Q. 3m165

W. STEPHEN PEARCE, RPENTEUR PROVINCIAL, —Lennoxville et Lac Mégantic. 163

C. THIBAUT, HUISSIER DE LA COUR SUPERIEURE pour le district de St. François. Attention particulière apportée aux collections. Résidence: La Patrie, P. Q.

NAPOLÉON LEMIEUX, HUISSIER de la Cour Supérieure pour les districts d'Arthabaska et Beauce; résidence à St. Pierre de Broughton; bureau de poste: West Broughton, P. Q. M. Lemieux se charge aussi de toutes affaires de collection, de liquidation et autres qu'on lui confiera.

Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE, P. Q.

Capital payé.....\$1,375,000
Fonds de réserve.....300,000
Dépôts.....989,300

Change de valeurs étrangères et monnaie des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur garanties ou coupons. Billets reçus en recouvrement. Département d'épargne: dépôts acceptés depuis le montant d'un dollar en montant. 167

Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1.

DOMINION HOUSE, (ANCIENNE MAISON DUBOIS), Acton Vale, - P. Q.

Cet hôtel, si bien connu du public, recouvrera nécessairement la vogue qu'il avait autrefois. Sa situation, vis-à-vis la gare du Grand Tronc et voisine du bureau de poste, en rend l'accès des plus faciles. On trouvera toujours: bonne table, bons lits et liqueurs de choix.

A. L. DESEVE, Propriétaire. 267

HOTEL NANTAIS, (Ci-devant tenu par T. LEONARD) Lac Mégantic, P. Q.

J. MOQUIN, Propriétaire. Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis. Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs.

Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

American House, RUE KING, - SHERBROOKE. ED. DUFFY, Propriétaire.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Grand Tronc, offre tous les avantages possibles au public voyageur. La maison a été améliorée et meublée en neuf et contient de magnifiques chambres. La table est excellente et les liqueurs et cigares sont de premier choix. Attenant à l'hôtel se trouvent une bonne cour et de vastes écuries. Prix modérés. 252

Cookshire Hotel, COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix. Table excellente servie à toute heure. Salle d'échantillons pour les commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne écurie. Alden Learned, propriétaire.

RESTAURANT DE LA CITE! MAISON McMANAMY, Rue Wellington, Sherbrooke.

Le seul restaurant de la ville. Boisson de premier choix, Cigares, Huitres fraîches reçues tous les matins, etc., etc. Repas chauds servis à toute heure. S. DESRUISSEAU, Propriétaire.

HARDY & VIOLETTI, MARCHANDS ET IMPORTATEURS DE Musique et d'Instruments, Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de LONDRES et BRUXELLES. 13 RUE GOSFORD, MONTREAL. M. Violetti se chargera des réparations de tous genres.

A Vendre. Une TERRE en partie défrichée, 114 acres en superficie, à deux milles du florissant village de Scotstown, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modéré; conditions faciles. S'adresser à ANDRÉ PINOTEAU, Scotstown, ou à ce bureau. 10 nov. 1885. jao196

SAINTE LAWRENCE HALL, MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire. 83

HOTEL FERLAND J. B. FERLAND, - Propriétaire, ST. GERMAIN DEGRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

Scotstown Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Sherman Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur. Bonne table, bonnes chambres, liqueurs de premier choix. Repas en tout temps. Tabacs et cigares exquis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel. A. G. SHERMAN, propriétaire.

Hotel Bellevue, SHERBROOKE, P. Q.

J. I. RENAUD, Propriétaire. Cette hôtellerie est située sur la place du Marché. Ecurie de louage en rapport avec l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouvertes, à la disposition des voyageurs, à des prix modérés. 167

HOTEL CENTRAL Rue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au centre de la principale rue commerciale, c'est le rendez-vous populaire des hommes d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de première qualité et cigares de choix. Table excellente. Bonnes chambres et bons lits. Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à la semaine. E. J. TETU, Propriétaire.

Hotel a Disraeli, -TENU PAR- MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec Central est toujours bien approvisionné de liqueurs et cigares de choix. Table excellente; repas servis à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis-voyageurs. Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas sans arrêter. 179

Hotel des Cantons de l'Est! RUE DU PONT, SHERBROOKE-EST.

Cet hôtel de première classe est maintenant ouvert au public voyageur. Le propriétaire n'épargnera rien pour donner tout le confort désirable à ses hôtes, et l'on trouvera toujours chez lui bons lits, table excellente, vins et liqueurs de première qualité, cigares de choix, et aussi bon accommodement pour chevaux et voitures. Les voyageurs trouveront à la gare G. T. R., à l'arrivée de chaque train, une voiture qui sera à leur disposition. E. LECOURS, Propriétaire. 250

C. O. GENEST, Marchand en gros et au détail D'Épiceries et de Provisions, RUE WELLINGTON Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye, Highwines en bouteille et en quart, Bière Fletcher, Porter, etc. VIN DE MESSE, DE SICILE et DE CETTE, AVEC CERTIFICAT. Provisions, Farine, Grasso, Jambons, Grains, &c. Le tout au plus bas prix possible. jao196

DEMEAGEMENT!

Le soussigné informe le public de Sherbrooke et des environs qu'il vient de déménagé son

Magasin de Fruits, &c.

On le trouvera, à l'avenir, à son ancienne place d'affaires, dans la maison Morin, vis-à-vis le grand magasin d'habillements de M. Walter Blue, rue Wellington, où il tiendra à la disposition de sa nombreuse clientèle un grand assortiment de

Provisions, Epicerie, &c.

Fruits de toutes sortes reçus tous les jours. Prix modérés. Les commandes recevront une prompt attention.

R. L. PARKER & CO. MAISON MORIN.

BUANDERIE Important pour les Familles.

Blanchissage pour Linge, Couvertes en Laine, etc.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public de Sherbrooke et des environs qu'il tient un établissement où l'on peut faire laver, blanchir et repasser le linge de toutes sortes et descriptions, à prix réduit, avec soin et ponctualité. Linge enlève et reporté à domicile sur ordre. Etablissement rue Factory, vis-à-vis le bureau de la Compagnie des Terres. 257 N. BEAULNE.

Pharmacie Canadienne. MEDICAL HALL!

W. E. IBBOTSON, Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médecines, Objets de Fantaisie, Articles de Toilette, Eponges, Brosses, Parfums. VINS PURS ET LIQUEURS Pour usage médical. Prescriptions des Médecins soigneusement préparées. Commandes remplies avec soin et promptitude.

Agence d'Immigration, Agence des Paquebots Transatlantiques.

TAPISSERIE!

BORDURE, PAPIER VERT ET RIDEAUX EN PAPIER. Cadres de toutes dimensions faits sur commande et à bas prix, à la

Librairie Canadienne

Une grande quantité de Livres de Prières en français et en anglais vient d'être reçue. Toute commande par la maille recevra une attention toute spéciale.

A. M. RICHER, Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge. NOUVELLE BOUTIQUE D'ORFÈVRE A SHERBROOKE. J. H. CODÈRE, (Ci-devant employé chez M. Louis Dupuy), informe le public qu'il a ouvert une boutique comme ci-haut, dans le magasin de M. A. Greenshield, rue Wellington. MAISON McMANAMY. Montres, Horloges et Bijoux en tous genres réparés et travaillés sur commande et à bas prix.

NOUVEL ETABLISSEMENT. HENRI VEILLEUX, Ci-devant chez Delude & Cie, Marchand Tailleur!

A le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert un établissement comme ci-haut dans la maison de M. McKechnie, rue Wellington, Ancien Local Sampson & Cie. On se chargera de la coupe et de la confection des vêtements pour messieurs à des prix défiant la concurrence. Confiant dans sa haute réputation d'ouvrier habile et expérimenté, il sollicite une part de patronage, et il assure le public qu'il fera toujours tout en son pouvoir pour la mériter et donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle. HENRI VEILLEUX. Sherbrooke, 17 mai 1886. 250

Calendrier Gastronomique-perpetuel.

PAR PAUL DE LANOUE.

Mois d'Octobre.

Un amphitryon qui se respecte, doit, en octobre, dire adieu à la campagne, et ouvrir les deux battants de la salle à manger.

Les légumes, le fruit, la volaille, le gibier, permettent enfin des jouissances sans restriction; chaque matin. La Halle et la vallée se garnissent de marchands et d'acheteurs; il ne faut plus que de l'argent et de l'appétit pour faire bonne chère. Les poulets de grain sont gras comme des députés du centre; l'abailard de nos basses-cours présente au feu sa croupe arrondie; le lièvre et le dindon atteignent l'âge viril.

Le cuisinier aiguise ses couteaux, il sent rallumer son ardeur et ses fourneaux.

Le lapin timide, le bruyant faisaneau, la tortueuse perdrix, ont recours à mille ruses pour se soustraire à l'impitoyable chasseur; et tandis que de bien chers amis, tel que la cauille, le becfigue, le râle de genêt, nous quittent, nous voyons le langoureux ramier, la voyageuse bécasse et le canard aventureux arriver du bout du monde pour provoquer nos coups et notre appétit.

La viande de boucherie commence aussi à s'humaniser. Le bœuf a acquis une rotondité respectable; le mouton et le veau ne redoutent plus une consciencieuse appréciation.

La marée, de son côté, se rassure de l'effroi qui lui causait la chaleur; le pudibond merlan ose risquer son débat, et obtient un succès honorable et encourageant.

La Normandie fait ses vendanges à coups de bâton; la reinette, devenue traitable, enjolie et varie nos entremets sous mille aspects réjouissants.

On commence à dîner mieux, plus longuement, avec plus de plaisir et de gaîté.

Octobre est une transition insensible entre les jouissances solides de l'hiver et les plaisirs innocents du frugal été.

C'est le moment où le maître de maison renouvelle connaissance avec l'élite de ses convives; et si les rassemblements nutritifs sont moins fréquents et moins nombreux que dans les mois suivants, ils sont en revanche plus choisis et plus fêtés.

Choses et autres.

Délicé aux enfants qui n'aiment pas la soupe. Quand leur dira qu'il faut manger de la soupe pour grandir, ils répondront par cette petite dissertation du Dr Morin: Quant aux effets de l'abus des soupes, ils ont été étudiés récemment par le Dr Ballet sur le paysan limousin, qui ingurgite journellement d'énormes écuelles de soupe aux légumes, où trempent des kilogrammes de pain. Ce sont des dyspepsies sérieuses, avec dilatation parfois considérable de l'estomac, et s'accompagnant bientôt d'un état d'alanguissement marqué et d'anémie réelle. On conçoit facilement que la soupe, introduite en quantité comme aliment exclusif dans l'estomac, y séjourne très longtemps. Elle épuise bientôt la contractilité de l'organe et met à néant l'action chimique de l'estomac sur la digestion et sur l'absorption alimentaire. De là la dyspepsie des maçons et des gros mangeurs de soupe.

Des jumeaux célèbres en Europe, John et Jabob Tocci, sont sur le point de mourir, à Vienne.

On a beaucoup parlé de ces deux enfants de dix ans, à la figure délicate. Ils n'avaient que deux jambes pour eux deux et un seul abdomen. Leurs corps se séparaient seulement à partir de la sixième côte. Leur marche était difficile, et ils n'arrivaient à se maintenir en équilibre qu'en se tenant par le cou.

A la suite d'une querelle futile, à propos de joujoux, John entra dans une grande colère qui le fit tomber dans un état complet de léthargie. Il est à toute extrémité. S'il meurt, Jacob ne survivra pas.

Les pauvres jumeaux devaient quitter cette ville pour New-York, où ils étaient engagés à raison de 30,000 fr. pour une année. Il est probable qu'ils ne feront jamais le voyage.

Détail touchant: les parents des jumeaux ont vendu, en cas de mort, le corps de leurs enfants pour un musée anatomique. Il ne faut rien laisser perdre.

Nouvelles du Canada.

—Une belle barre d'or vient d'être apportée à Halifax provenant des mines Oxford, Chezzetcook. C'est le résultat du travail de douze hommes pendant quatre semaines, tirée de 24 tonnes de minerai et pesant 334 onces. Sa valeur est de \$67,500.

—Thomas Larouche, résidant à la Pointe Bleue, et employé sur la voie ferrée du lac St. Jean s'est fait broyer une jambe samedi dernier. Il fut transporté à l'hôpital de la Marine de Québec, où il a subi dimanche l'amputation du membre blessé. Son état inspire des craintes. Ce malheureux est âgé de 57 ans et père de famille.

—Samedi après-midi, un jeune homme du nom de Pelletier, fils d'Israël Lambert, cultivateur de Saint-Léon, Maskinongé, s'amusait à lever une machine à battre mise en mouvement par des chevaux, lorsque succombant sous l'effort il se brisa un vaisseau sanguin et expira presque instantanément, sans qu'on eût le temps de mander ni le prêtre, ni le médecin.

—M. Octave Girard, argenteur, de Trois-Rivières, était à faire sa toilette pour se rendre à la grand'messe, lorsqu'il s'affaissa sur le plancher et expira. Son épouse s'était d'abord rendue à l'église, et tout le temps de la messe s'était inquiétée de l'absence mystérieuse de son mari. Elle attendit cependant la messe jusqu'au bout, et ce n'est qu'en pénétrant dans sa maison qu'elle comprit le malheur qui venait de la frapper.

—M. le Dr L. D. Lafontaine, de Saint-Edouard, signale le décès dans sa paroisse, de deux vieillards, dont l'un était centenaire et l'autre presque centenaire. Le 8 courant, M. Charles Lamoureux succombait à l'âge de 101 ans 10 mois et 9 jours. Son épouse, âgée de 89 ans, est décédée le 20 février dernier. Le 2 septembre dernier, M. Paul Hébert quittait ce monde à l'âge de 99 ans et quelques mois. A Saint Edouard, on vit vieux.

Nouvelles des Etats-Unis.

—On a trouvé récemment l'adresse suivante sur une maille, aux Etats-Unis: tannicelasse M*** vouir vilège, mascuette. Ce qui veut probablement dire: Stanislas M*** Ware Village, Massachusetts.

—Un crime diabolique a été commis à Big Creek, à 6 milles à l'est de Houston, Mo., vendredi dernier. Mme Ella Williams dormait à côté de son mari, quand un inconnu pénétra dans la chambre à coucher et planta un pistolet sur le front de la femme, lui envoya une balle dans la cervelle. On ne peut assigner de motif plausible à ce crime que celui d'une vengeance exercée par un amoureux désespéré. Mme Williams, avant son mariage, était la belle du comté et elle a toujours joui d'un caractère irréprochable. Le couple, issu de fermiers riches et respectés, n'était marié que depuis deux mois.

—Une vieille dame de Mount Sterling (Illinois), Mme Greenwell, vient de trouver une mort affreuse; elle a été dévorée par un troupeau de porcs. Bien qu'agée de 70 ans, Mme Greenwell jouissait encore de toutes ses facultés; elle était sortie pour aller voir une de ses amies demeurant à trois quarts de mille de chez elle. Le soir, Mme Greenwell n'est pas rentrée; ses parents ne se sont pas d'abord inquiétés de son absence, pensant qu'elle était restée à coucher chez son amie. Mais le lendemain matin, ne la voyant pas revenir; ils sont mis à sa recherche. Au bout de peu de temps, ils ont trouvé sur la route un troupeau de porcs s'acharnant sur des ossements et des morceaux de chair sanguinolente; quelques lambeaux de vêtements renoués tout près de là ont permis de constater que ces tristes débris étaient ceux de Mme Greenwell. On suppose que la vieille dame, fatiguée par la marche, se sera évanouie, et que surprise par les porcs avant d'avoir repris connaissance, elle aura été tuée et dévorée par eux.

—Il y avait représentation de gala, l'autre soir, dans une de ces baraques de Broadway, New-York, qu'on décore on ne sait trop pourquoi, du nom de musée. Un mariage a été célébré sur l'estrade au grand amusement des spectateurs. La mariée était la princesse Lucy, âgée de 19 ans, haute de 27 pouces et pesant en tout 23 livres. Le mari était le "général" Reinbeck, âgé de 21 ans, haut de 36 pouces et pesant, 40 livres. La princesse Lucy portait une magnifique robe de soie blanche à traîne de dentelles et le corsage orné de fleurs d'orangers. La femme grasse lui servait de demoiselle d'honneur et à côté d'elle la mariée avait de l'air d'une poupée minuscule. Des places avaient été réservées sur la scène aux parents des jeunes mariés. Ceux-ci sont montés sur une petite table afin que tous les spectateurs puissent les voir et ne rien perdre de cette représentation grotesque, dont le type le plus réussi était, sans aucun doute, le révérend Burger, qui a été présenté à l'assemblée comme "ancien chapelain de l'armée des Etats-Unis." Le révérend a célébré la cérémonie avec un accent allemand des plus prononcés, et en faisant de temps à autre de tels accros à la grammaire anglaise que les mariés eux-mêmes ne pouvaient s'empêcher de rire. N'ayant pas sans doute pu se mettre le nom du marié dans la mémoire, le révérend l'appela continuellement le "général Greenback," ce qui paraissait beaucoup amuser les spectateurs. Enfin, on a surtout remarqué que la mariée a rougi jusqu'à la racine des cheveux, lorsque le clergymen a fini son allocution en lui recommandant "d'élever ses enfants en bons citoyens."

Bulletin du Jour.

CANADA.

—John Griffiths, contre-maître sur la section du nouveau Pacifique, à Ste-Anne, près Montréal, a été écrasé par une locomotive du Grand Tronc, dans la journée de mardi. Il est mort dans la soirée.

—Thomas Larouche, qui s'est fait broyer une jambe, à la Pointe Bleue, sur le chemin de fer du lac Saint-Jean, et qui a été conduit à l'hôpital de la Marine, Québec, où il a subi une amputation, est mort.

—M. François Pelletier, âgé de 77 ans, cultivateur à St-François, Rivière du Sud, a trouvé une mort terrible, lundi dernier, dans les malheureuses circonstances suivantes: Le vieillard était occupé à décharger de sa voiture, à Berthier, un sac de pommes de terre, lorsque le cheval en s'avancant le fit trébucher et le malheureux tomba sous une des roues de la voiture, qui lui broya affreusement la figure et la poitrine.

—Un cas singulier de *luxus naturæ*, ou caprice de la nature, occupe en ce moment l'attention des médecins de Halifax. Wilnot Lewis s'est marié le 30 mars 1885. Le 11 avril suivant, il partit pour le Nord-Ouest avec son régiment, le *Halifax Provisional Battalion*. Le 30 juillet, il était de retour chez lui. Le 8 mai dernier, son épouse lui a présenté son premier-né, un garçon. Le lundi 11 octobre courant, c'est à dire, cinq mois et trois jours après l'autre, la jeune mère a présenté à son mari un autre garçon, du joli poids de huit livres! Qui peut battre cela?

—Il y a bisbille dans la congrégation anglicane de *Christ Church*, à Gananogue, Ont., entre ce qu'on appelle le *high* et le *low church*, autrement dit, les anglicans ordinaires et les ritualistes. En juillet dernier, le pasteur de cette église avait placé des cierges pour la communion et les vêpres du soir sur la table de l'église. Une grande majorité de la congrégation avait demandé que ces cierges fussent enlevés, mais sans succès. Plus tard, l'archidiacre Lauder ayant été rendre visite au pasteur, on crut l'incident réglé. Récemment, avec l'assentiment du commissaire de l'évêque, le pasteur remit les chandeliers sur la table, avec l'entente que les cierges ne seraient pas allumés pour le présent. Nouvelle protestation de la part des ritualistes, mais toujours sans succès. Lundi, une vingtaine de membres du *low church* se rendirent auprès du pasteur et sur son refus, ils enlevèrent les chandeliers de vive force.

ÉTATS-UNIS.

—Le général Edmunds a été déclaré officiellement élu sénateur pour le Vermont.

—A Chicago, la grande grève des employées des fabriques de salaisons est virtuellement terminée.

—L'entrepreneur Speare, de Washington, réclame encore \$2,000 pour ses services lors des funérailles du président Garfield. Il a refusé d'accepter \$700.

—Un nègre du nom de Matt Washington, détenu à la prison de Droversburg, Tennessee, comme accusé de viol, a été enlevé par deux cents hommes masqués et pendu à un arbre.

—Le serpent de mer a fait des petits: on en trouve deux, mesurant vingt pieds de long dans un marais voisin du pont de Chelsea, à Boston, où on suppose que la marée les avait apportés.

—Une explosion de nitro-glycérine a eu lieu à l'aqueduc de New-York en amont de Yonkers. John Cahill, Chs Zidick et James Martin ont été tués. L'ingénieur et deux hommes ont été légèrement blessés.

—On mande de Washington que les négociations entre le gouvernement des États-Unis et le gouvernement anglais, touchant le nouveau traité d'extradition, sont terminées. Le projet n'a plus qu'à être ratifié par le Sénat. On dit que ce traité contient des clauses de la plus haute importance.

—Un train de construction du Burlington et Missouri River R. R., a déraillé à neuf milles au sud-est de Fairfield, Neb., mardi. Le train entier fut précipité au bas d'un ravin, d'une hauteur de 25 pieds et six wagons furent absolument détruits. Cinq hommes ont été tués, d'autres ont été plus ou moins sérieusement blessés.

—Le steamer *Lamar* est de retour de Sabine Pass, d'où il a ramené 60 nouvelles victimes. Dix autres cadavres ont été retrouvés. Des personnes qui arrivent de la côte rapportent que le vol se pratique en grand dans cette ville dévastée. C'est à peine si on peut retrouver une valise ou un paquet qui n'ait pas été ouvert et pillé.

—A Salisbury, Md., un incendie a éclaté le 18 au soir. Le vent soufflait avec violence et les flammes se sont répandues avec vitesse dans toute la partie commerciale. On a mandé des secours de Crisfield et Wilmington, mais à une heure avancée l'opinion générale était que tout le village serait détruit. A minuit les flammes continuaient leur œuvre de destruction. Les rues sont encombrées de personnes dont les demeures ont été détruites. Il n'y a pas encore eu de pertes de vie et les pertes sont estimées à environ \$1,000,000.

EUROPE.

—Le gouvernement français croit avoir réussi à empêcher une crise ministérielle en France.

—On évalue à \$36,000,000 la fortune de Don Thomas Terry, le Cubain, mort ces jours derniers, à Paris.

—Toute l'infanterie française va être pourvue de fusils nouveau modèle le printemps prochain. La transformation va coûter \$20,000,000.

—Mgr l'archevêque Walsh, de Dublin, a été entendu comme témoin en cour. Sa Grandeur a refusé de prêter serment sur la bible anglaise.

—Une panthère s'est échappée d'une ménagerie à Chambéry, et a répandu la terreur dans les rues. L'animal a blessé plusieurs personnes et a tué un gendarme avant d'être capturée.

—La comtesse Von Arnim, la femme du comte Arnim, atteinte de folie, s'est échappée de la maison de santé où elle était enfermée et s'est enfuie dans la forêt Nieg. On a retrouvé son cadavre dans la rivière Murg.

—Le directeur des missions catholiques, à Paris, a été informé que 700 chrétiens auraient été massacrés dans le district de Tonhoa, au Tonquin; que 30 villages de ce district ont été brûlés, et que 9,000 habitants meurent de faim.

—Le Pape vient, paraît-il, de lancer un décret contre la crémation comme étant une réminiscence du paganisme et contraire à l'esprit du christianisme. Les partisans de cette école vont avoir plus de difficulté que jamais à populariser ce mode de disposer des morts.

Notes de la rédaction.

Une certaine "Moustique" qui s'est repue de chair humaine à La Patrie et au lac Mégantique, cherche à faire du bruit auprès de la clôture qui la sépare des honnêtes gens qu'elle ne peut atteindre. Comme c'est une moustique d'automne, dont le dard n'a pas plus de vigueur que l'organe qu'elle a à la place du cœur, il suffit de signaler son apparition. On la reconnaîtra facilement à ses allures de *vire de bord*!

Le *Canadien* n'est pas dans le ton ministériel qui consiste à flagorner les nationaux. Voici ce qu'il écrivait avant hier:

"Le désastre des riellistes est complet. Ils ont fait du mal au parti conservateur, mais ils n'en ont tiré d'autre résultat que celui d'accroître la force du parti libéral. La déroute qu'ils ont subie ne nous console pas tout à fait de l'échec du gouvernement. Mais nous n'avons aucune objection à déclarer que nous aimons mille fois mieux le triomphe du parti libéral que le succès de la clique désappointée d'ambitieux déçus qui ont déshonoré le drapeau à l'heure de la bataille et du péril."

Le rédacteur du *Canadien* parle de "la clique désappointée d'ambitieux déçus qui ont déshonoré le drapeau à l'heure de la bataille et du péril!"

Figurez-vous, lecteurs, le plus pouilleux des hommes chantant pouilles aux autres.

Où était-il, lui, ce brocanteur de l'honneur national, lorsqu'on a fait l'appel des patriotes après la démonstration du Champ-de-Mars? Sa place était vide, comme son cœur. Hélas! il était tombé au poste du... déshonneur.

Et c'est ça qui crie!

On vient de fêter, à Montréal, le cinquantième de M. George H. Kernick, député-protonotaire. Les employés du greffe lui ont offert un banquet d'honneur, à l'hôtel Marquette, au Sault-au-Récollet, sous la présidence du doyen des protonotaires, l'aimable et populaire M. Honey. Une adresse de circonstance a aussi été présentée à M. Kernick, qui a fait une réponse admirable de bonne camaraderie. La soirée a été des plus charmantes.

S'il est un officier du service civil qui méritait cet honneur et un pareil témoignage d'estime, M. Kernick est l'homme de la situation. Il est impossible de trouver un employé public plus courtois, plus gentil, plus aimable que lui. Tout le monde légal, dans la division de Montréal, est son obligé, car quel est celui à qui il n'a pas rendu un service?

Nous sommes heureux de joindre nos félicitations à celles des nombreux amis de M. Kernick et de lui souhaiter longue vie.

Puisse-t-il bientôt recevoir la promotion qu'il mérite si bien à tous égards!

Nul n'est prophète dans son pays, dit un vieux proverbe. Il ne faut donc point s'étonner si la prédiction de notre estimable collègue du journal *The Week*, de Toronto, à propos du résultat des élections dans la province de Québec, a eu le sort de la plupart des prédictions de Wiggins à propos du temps.

Voici ce que notre confrère écrivait le 14 octobre courant:

"Le résultat des élections qui ont lieu cette semaine pour la législature de Québec décidera peut-être de la date des élections générales du Dominion. Notre propre opinion est que le gouvernement, tout en perdant probablement de sa majorité, va en sortir assez fort pour maintenir sa position actuelle. Car on lui fait son procès sur un terrain étranger à la question, et ce cri, soulevé par les *Rouges* et les *Jésuites* (sic) a produit beaucoup de démonstrations et d'effervescence générale au sein de ces factions; mais la grande masse des habitants n'a point succombé à ces appels. Ces derniers, en général, seront guidés par leur clergé, et le clergé appuiera le gouvernement Ross; et la section Rielliste, bien qu'éparée en petits groupes tapageurs par la province, restera une faction sans force dans l'opposition; et M. Blake ne retirera aucune force de cette compagnie, d'où s'est retiré, il y a déjà longtemps, un libéral de la valeur de M. Joly."

En voici encore un qui était mortu de la tarentule. Attribuer l'agitation aux Rouges et aux Jésuites, quelle bonne farce!

Puis, la grande masse des habitants, qui a réellement succombé, puisque le peuple a voté sur toute la ligne contre le gouvernement!

Quant au clergé, en général, il a été neutre. Il y a eu quelques cas d'intervention, comme à Nicolet, par exemple, — mais comme le dit le confrère, cette intervention a été en faveur du gouvernement, bien que la masse du clergé lui fût opposée. Oui, Dieu merci, notre clergé est patriote!

Pour ce qui est du départ de M. Joly, cet homme qui a toujours été moitié l'un moitié l'autre, il n'a surpris ni dérangé personne. Comme la plupart de ces co-religionnaires, M. Joly, sous les dehors du gentilhomme accompli, cache beaucoup de fiel et de fanatisme. Il n'est français que de nom. Son cœur ne bat point à l'unisson avec ceux de la masse des habitants de notre province. La valeur morale de M. Joly comme *sterling liberal* se réduit à fort peu de chose. Aux affaires, il n'a pas été plus honnête que les autres. Son titre de grand seigneur ne l'a point sauvé du naufrage.

Mais son dernier coup, sa fuite, — on pourrait se servir d'un mot plus sévère, — à cause de l'affaire Riel, est tout simplement un lâcheté. Lui non plus, il ne voulait point avoir à se prononcer en chambre. Il a bien fait, car il eût été traité comme les Whyte et les Stephens, en hermaproditie politique!

Notes Politiques.

Deux candidats ont perdu leur dépôt, M. Picher à Berthier et le Dr Lalonde à Vaudreuil. Le métier de candidat n'est pas toujours digne d'envie.

Dit l'Union des Cantons de l'Est:

"Le feu de paille que quelques uns croyaient éteint, a ravagé terriblement. Ah! c'est que ce feu qui couvait sous la cendre avait des proportions que ne voulaient pas voir ceux qui s'obstinaient à ne regarder qu'à la surface des choses!"

"C'est que le feu qui embrase les masses a bientôt consumé les éléments qui l'encombre, lorsque le moindre vent souffle du côté national."

"Ah! le feu de paille! vous en avez ri; eh bien, voyez les conséquences, comptez ses victimes, considérez ses ravages et ses ruines!"

"Que sera-ce donc lorsque le souffle de l'implacable vengeance populaire allumera de nouveau pour la grande bataille fédérale!..."

Le parti libéral n'a pu élire un seul de ses partisans d'origine anglaise, dit la *Minerve*. M.M. Stephens et Whyte, qui avaient refusé de voter sur la question Riel, ont tous deux été battus à plate couture. Le peuple pardonne difficilement aux lâches qui n'ont pas le courage de leurs opinions.

Hélas! oui, nos concitoyens anglais, savent s'unir lorsqu'il s'agit de sauvegarder leurs intérêts, sans s'occuper des partis politiques. Et nous?

On annonce, dit *L'Étendard*, que 35 députés ont signé un *Round Robin*, ou mémoire, adressé au lieutenant-gouverneur, déclarant ne pas avoir confiance dans le ministère Ross.

Cette nouvelle, que nous donnons sous toutes réserves, pourrait bien mettre fin à l'incertitude, où nous sommes, touchant les intentions de M. Ross. Si M. Ross veut attendre la convocation des chambres, malgré ces 35 signatures, le lieutenant-gouverneur aura le droit de les convoquer au plus tôt.

Nous croyons cependant, qu'il serait plus honorable pour lui de se soumettre... et de se démettre.

Il est curieux, en ce moment, de lire les diverses appréciations de la presse touchant le résultat des élections. En voici une qui ne manque point de piquant. C'est celle de notre optimiste confrère du *Courrier de St-Hyacinthe*:

"Le résultat des élections n'a pas été ce que nous attendions qu'il serait; la victoire du parti conservateur n'a pas été complète comme elle aurait dû l'être, loin de là. Cependant M. Mercier, malgré sa rude campagne, ses appels au fanatisme, son exploitation des sentiments nationaux sur une question qui n'était pas du ressort du gouvernement provincial, et les moyens pécuniaires considérables qui avaient été mis à la disposition n'a pas remporté la victoire qu'il promettait à ses amis et le soleil du pouvoir n'éclaircirait peut-être pas encore les destinées du parti libéral."

"Nos rangs ont été entamés et nous avons subi des pertes. N'en soyons point étonnés, car il y avait coalition entre les libéraux et certains conservateurs pour battre en brèche le gouvernement Ross."

"L'*Étendard* et la *Patrie* ont marché côte à côte et leurs efforts réunis nous ont fait perdre plusieurs comtés, en jetant la méfiance et l'incertitude dans l'esprit d'un certain nombre de conservateurs."

Il se console ensuite en songeant que quelques-uns de ceux "qui avaient fait de la question Riel un engin politique dans les élections locales" ont été vaincus. Il énumère avec complaisance M. Garneau, M. Duhamel et M. Pelletier.

Notre collègue à la consolation facile. Il se dédommage facilement de la perte des vingt comtés que le mouvement national a infligé au ministère et qui va causer sa chute.

Il nous rappelle le gascon, tombé au fond du puits, en voulant y repê-

cher l'astre des nuits, dont il avait aperçu l'image à la surface. Il s'était cassé la jambe à la peine et en se débattant il vit la lune véritable au ciel.

—Ah! s'écria-t-il avec joie, n'importe, je me suis fait mal à la jambe, mais j'ai toujours bien remis la lune à sa place!

Voici comment la *Presse* apprécie la défaite de M. Duhamel:

"De toutes les luttes qui ont été engagées, à part Montréal, celle qui a fixé le plus l'attention publique est celle de Laprairie, dont le résultat a été accueilli avec un sentiment de malaise, que les partisans des deux partis ne cherchent pas à cacher."

"Tous reconnaissent les capacités incontestables et incontestées de M. G. Duhamel, et auraient désiré le voir arriver à la chambre où sa place était, pour ainsi dire, réservée d'avance."

"Le hasard, puissamment aidé, dit-on, pendant la nuit qui a précédé l'élection, en a décidé autrement, mais il paraît que la question n'est pas décidée complètement, car on parle sérieusement d'une contestation basée sur des faits tellement clairs, que son issue ne peut être douteuse."

"Quoiqu'il en soit, M. Duhamel a fait seul, inconnu dans le comté, la plus vaillante lutte dont on ait souvenir dans le comté de Laprairie."

"A St-Isidore, où M. Charlebois avait eu à la dernière élection 89 voix de majorité, M. Duhamel a pris 26 voix de majorité. Laprairie a donné à peu près la même majorité au candidat élu, mais c'est St-Philippe qui a fait défaut au dernier moment."

"Malgré cet échec, M. Duhamel est certainement un des députés de l'avenir et d'un avenir probablement très prochain."

Les Elections.

Voici l'état de la votation dans notre district:

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Includes STANSTEAD, MAJORITÉS, and COMPTON, MAJORITÉS.

Majorité pour Baldwin, 148.

Majorité pour McIntosh, 628.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Majorité pour M. Picard, 182.

Ils citent le précédent Joly-Letellier: quel abaissement! Vouloir répéter, en le faisant exécuter par le parti conservateur, le méfait constitutionnel que tous les conservateurs ont été unanimes à flétrir!

Le gouvernement ne peut d'aucune façon réclamer la majorité; il ne peut même invoquer en sa faveur le bénéfice d'un doute qui n'existe pas.

Qu'il compte les candidatures ministérielles qui se sont maintenues et qu'il les mette en regard des candidatures oppositionnistes qui ont triomphé; il constatera qu'il est en minorité. Comment peut-il réclamer pour lui des députés comme MM. Trudel et Bourbonnais, par exemple, lorsqu'il a si violemment combattu leurs candidatures et que ces derniers ont de leur côté si sévèrement condamné la conduite du gouvernement, sur les deux points principaux de sa politique?

Encore une fois, le ministère battu et bien battu doit évidemment s'en aller, s'il a encore quelque respect pour la constitution, pour le pays.

D'un autre côté, l'opposition victorieuse doit avoir le contrôle des affaires, par le chef autour duquel elle jugera à propos de se grouper.

Quel sera ce chef?

C'est au Lieutenant-Gouverneur à le discerner; il lui faut voir qui peut réunir l'opposition sous sa direction.

—Fermeture du bazar, samedi soir. Que ceux qui n'ont pas encore contribué à cette bonne œuvre s'y rendent en foule.

—La température a été des plus agréables ces derniers jours. Mercredi, il faisait chaud comme en été; mais jeudi il a plu en abondance.

—M. E. V. Fontaine, étudiant en droit, de St-Hyacinthe, est de retour à Sherbrooke, où il s'en vient reprendre la continuation de ses cours.

—On annonce le mariage prochain de notre maître de poste, M. S. J. Foss. Les employés publics ont le droit, comme tous les autres, de goûter au bonheur, et le département n'a rien à y voir.

—Il pourrait se faire que la compagnie du gaz et de l'eau changerait de direction. Un grand nombre de parts ont changé de mains dernièrement et ont été prises par plusieurs citoyens de cette ville.

—La ville vient d'être dotée d'un nouvel achiffeur, — ne point lire *achiffeur*! — dans la personne de M. C. Jewel, locataire du patinoir. Il n'y aura donc plus de monopole dans cette branche importante d'affaires.

—M. A. Blondin, autrefois de Sherbrooke, P. Q., dit le *Courrier de Worcester*, vient de conclure un engagement avec M. Lawrence, imprimeur, comme contre-maître du département des jobs françaises. Nous souhaitons succès à notre jeune compatriote.

—Le mardi 2 novembre prochain, session du bureau des examinateurs catholiques pour admission des candidats à l'enseignement. Il n'y a pas encore de candidat connu. Le secrétaire va probablement présenter une paire de gants blancs au président du bureau.

—On disait, mardi, dans les cercles où il est question de chemins de fer, à Montréal, que les difficultés survenues à propos de la "ligne courte" entre St-Jean et Waterloo, étaient aplanies. Les détails seront bientôt publiés. Nul doute que la présence en ville de MM. C. C. Colby, M. P., R. N. Hall, M. P., etc, ces jours-ci, n'ait eu rapport à cette affaire.

—Mercredi dernier, a eu lieu la pose de la pierre angulaire de la nouvelle église méthodiste. La cérémonie était présidée par l'hon. M. Ferrier, de Montréal, qui a prononcé, à cette occasion, une allocution de circonstance. Un grand nombre de personnes étaient présentes à la cérémonie que rehaussait encore un chœur nombreux soutenu par l'orchestre. Le soir, il y eut dîner au pavillon des patineurs, où un programme choisi de discours, de chant et de musique fut très bien rempli.

—Un pauvre diable qui avait travaillé pour le Québec Central s'en vint en ville, il y a quelque temps, afin de toucher son salaire pour trois jours d'ouvrage. Il était muni d'un certificat du contre-maître de section portant que la somme réclamée lui était bien et légitimement due. Cependant le comptable lui dit qu'il fallait que le document fût signé par d'autres officiers de la compagnie, mais que s'il allait trouver le surintendant, à la gare, il aurait probablement ce qu'il voulait.

Mais le pauvre homme, ahuri par tant de formalités pour si peu, se fâcha et, sans voir le surintendant, il confia sa cause à un avocat. Jugement a été donné, la semaine dernière, pour \$3 sans frais! Les frais se sont élevés à \$18!! Est-il surprenant après cela qu'il ait des ouvriers qui appellent un certain chemin de fer "le Québec sans cœur"?

—Samedi dernier, le nommé Pierre Métivier, journalier, a comparu devant le magistrat de district, sur la plainte de M. Théodore Pelletier, boulanger bien connu de notre ville, sur accusation de voies de fait. Il a été acquitté, vers 5.30 du matin. Il appartient, vers 5.30 du matin, il a été acquitté, vers 5.30 du matin.

—Le nouveau magasin de Langehier & Guertin, maison Edwards, rue Wellington, on se charge de la réparation des fourrures. C'est maintenant le temps; ne retardez pas trop afin d'éviter l'encombrement.

—Nouveautés au Magasin de Québec. Tweeds, Serges, Coles, Cravates, Etoffes à pantalons, etc., etc. Habilllements faits sur commande, coupe garantie.

G. E. ROBITAILLE.

—Avis aux dames.—Nouvelles étoffes à robes, Cachemires, Tournures Gants, Bas, Châles de fantaisie, Corssets, Flanelle, etc., etc., au Magasin de Québec.

G. E. ROBITAILLE.

—Và le temps dur de la saison, je vends mes chaussures presque au prix coûtant. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous puissiez croire sans voir. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Au nouveau magasin de Langehier & Guertin, maison Edwards, rue Wellington, on se charge de la réparation des fourrures. C'est maintenant le temps; ne retardez pas trop afin d'éviter l'encombrement.

—Nouveautés au Magasin de Québec. Tweeds, Serges, Coles, Cravates, Etoffes à pantalons, etc., etc. Habilllements faits sur commande, coupe garantie.

G. E. ROBITAILLE.

—Avis aux dames.—Nouvelles étoffes à robes, Cachemires, Tournures Gants, Bas, Châles de fantaisie, Corssets, Flanelle, etc., etc., au Magasin de Québec.

G. E. ROBITAILLE.

—Và le temps dur de la saison, je vends mes chaussures presque au prix coûtant. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous puissiez croire sans voir. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Au nouveau magasin de Langehier & Guertin, maison Edwards, rue Wellington, on se charge de la réparation des fourrures. C'est maintenant le temps; ne retardez pas trop afin d'éviter l'encombrement.

—Nouveautés au Magasin de Québec. Tweeds, Serges, Coles, Cravates, Etoffes à pantalons, etc., etc. Habilllements faits sur commande, coupe garantie.

G. E. ROBITAILLE.

—Avis aux dames.—Nouvelles étoffes à robes, Cachemires, Tournures Gants, Bas, Châles de fantaisie, Corssets, Flanelle, etc., etc., au Magasin de Québec.

G. E. ROBITAILLE.

—Và le temps dur de la saison, je vends mes chaussures presque au prix coûtant. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Mon assortiment de vêtements pour hommes est très complet et à des prix trop bas pour que vous puissiez croire sans voir. J. Levinson, maison Genest, rue Wellington.

—Au nouveau magasin de Langehier & Guertin, maison Edwards, rue Wellington, on se charge de la réparation des fourrures. C'est maintenant le temps; ne retardez pas trop afin d'éviter l'encombrement.

Exposition Gratuite.

M. P. Biron ayant enlevé ses voitures du terrain de l'exposition, offre à ceux qui ont besoin d'une voiture de première classe l'occasion de visiter ses magasins, où ils pourront en voir pas moins de QUATORZE différentes espèces, qui ont remporté le PREMIER PRIX et la MÉDAILLE D'ARGENT, étant le plus HAUT PRIX décerné pour le meilleur assortiment de voitures.

Ne manquez pas de les voir avant de donner votre commande ailleurs. Voici le temps de donner vos commandes de sleighs pour l'hiver qui approche et de wagons pour le printemps prochain.

NOTES LOCALES.

Horaire des Chemins de Fer.

SHERBROOKE. GRAND TRONC.—Four l'Ouest: 8.08 et 11.38 a.m., 3.54 et 11.40 p.m. Pour l'Est: 3.22 et 7.20 a.m., 12.34 et 7.37 p.m. PASSUMPSICO.—Départ: 5.10 et 9.00 a.m., et 9 p.m. Arrivée: 11 p.m. et 7.50 a.m. QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 3.20 et 8.40 p.m. Départ: 7.15 et 8.15 a.m. INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a.m. Départ: 3.00 p.m. WATERLOO & MAGOG.—Départ: 5.20 et 8.45 a.m. Arrivée: 6.00 et 10.00 p.m.

—Fermeture du bazar, samedi soir. Que ceux qui n'ont pas encore contribué à cette bonne œuvre s'y rendent en foule.

—La température a été des plus agréables ces derniers jours. Mercredi, il faisait chaud comme en été; mais jeudi il a plu en abondance.

—M. E. V. Fontaine, étudiant en droit, de St-Hyacinthe, est de retour à Sherbrooke, où il s'en vient reprendre la continuation de ses cours.

—On annonce le mariage prochain de notre maître de poste, M. S. J. Foss. Les employés publics ont le droit, comme

chicane. M. Pelletier n'ayant point les pièces requises pour lui remettre sa monnaie, Métiévier lui tomba dessus à bras raccourcis, l'étouffa et lui infligea des meurtrissures au cou, à l'œil droit, etc. Il revint trois fois à la charge et sans l'intervention opportune de l'employé du plaignant, il lui était fait un fort mauvais parti. C'est un cas de brutalité révoltante et sans la moindre provocation. Avant que l'affaire fût appelée, l'accusé alla s'avouer coupable et fut condamné à \$6 d'amende, outre les dépens, en tout environ neuf piastres. Lundi, M. Pelletier a aussi déposé contre lui une plainte aux fins de le contraindre à fournir un cautionnement de garder la paix.

Nous avons eu la bonne fortune d'assister, hier, au concert donné à la salle de l'hôtel de ville, sous les auspices de l'Association des Arts de cette ville. Madame Fry, de Boston, et ses trois jeunes filles, Eugénie, Lulu et Alta, un quatuor de vraies musiciennes, assistées de M. A. J. Wells, en ont fait les frais. Ces dames jouent le violon, la flûte, le cornet, et chantent à ravir. Leurs voix sans être puissantes, se marient bien et produisent un excellent effet d'ensemble. Les morceaux d'orchestre ont été rendus avec une netteté et une précision remarquables. C'est mademoiselle Loulou qui a ramporté la palme. Sa Favorite de Vienne, de Terschak, sur la flûte, a enlevé l'auditoire et ses romances, chantées avec un goût exquis, ont achevé de lui conquérir les suffrages; sa voix a quelque chose de suave et d'expressif qui charme et ravit. Délicieux, délicieux, disions-nous en sortant de l'hôtel de ville, hier soir, et délicieux c'est bien le mot! Nous espérons que M. M. Ready et Thompson, qui se sont occupés de l'organisation de ce concert, nous procureront, avant longtemps, l'occasion de passer encore une aussi agréable soirée.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Fitch Bay.
Il y avait des fraisiers, des marguerites et des pissenlits en fleurs, dans les champs voisins, le 12 octobre courant.

Compton.
Frederick Kemp a été condamné à six mois de détention dans les prisons de Sherbrooke, pour vol d'un cheval à M. Frederick Res, de notre canton.

Stukely.
M. J. R. Bridge, de Stukely-sud, a un champ de choux, environ deux acres, qui va lui rapporter environ douze mille pommes de choux! Sherbrooke est son principal marché. Cette année, les choux se vendent de \$3 à \$4 les cent pommes. Au prix moyen de \$3.50, M. Bridge va réaliser \$490.

Waterloo.
M. A. E. I. Beaulne et J. H. Lefebvre sont partis pour aller visiter leurs nouveaux établissements dans les cantons situés au nord de St-Jérôme. A Montréal, ils ont dû rencontrer M. F. R. Blanchard, qui les a devancés de quelques semaines et est venu au devant d'eux, afin de faire l'achat des marchandises destinées au nouveau magasin, que ces messieurs doivent ouvrir là-bas.

Spring Hill.
Vendredi dernier, M. le coroner Woodward a tenu une enquête sur le corps d'Angus R. McLeod. Le défunt, qui était âgé de 43 ans et laisse une veuve et sept enfants, avait été à une noce, le dimanche précédent, et avait pris de la boisson. Depuis on l'avait vu enivré, tellement que l'hôtelier avait refusé de lui en donner davantage. Le malheureux s'était affaissé sur le chemin de fer, où il fut écrasé par le train partant de Sherbrooke à trois heures p. m. Le mécanicien fit tout ce qu'il put pour arrêter le train en temps utile, mais en vain. Verdict selon les faits. Personne à blâmer! Et celui qui avait donné de la boisson à cet homme?

St-Anne de Stukely.
Vendredi de la semaine dernière, un monsieur Neault, de cette paroisse employé dans un chantier de billots à Eastman, a été la victime d'un triste accident. On achève de couper près du tronc un arbre renversé, lorsque la souche se rabattit tout à coup et frappa Neault à la tête. Le malheureux tomba près d'une pile de billots lesquels, s'étant mis à rouler lui écrasèrent la tête. Neault est mort le lundi suivant, après avoir pu recevoir les secours de la religion.—*Journal de Waterloo.*

M. J. B. Brodeur, vieillard et malade, a été voter, le 14 octobre, "contre les hommes aux principes dangereux qu'un accident a fait lui placer à la tête des affaires de notre belle province," dit le *Journal de Waterloo*. C'est sans doute pour le récompenser de cette belle action que le bon Dieu l'a visité dès le lendemain. Le pauvre vieux est mort, espérons-le, en état de grâce.

Richmond.
Deux autres médecins de langue française sont en voie de s'établir au milieu de nous.
Le bazar annuel, sous la direction des dames catholiques, s'ouvrira lundi prochain, à l'hôtel de ville, et durera quatre jours.
M. C. P. Cleveland, notaire et registraire du comté, malade depuis plusieurs semaines, prend du mieux.
La rue principale a été macadamisée sur un parcours de plus de deux milles et recouverte d'une épaisse couche de gravier, la mettant ainsi dans un état superbe.
En se présentant au bureau de votation pour donner son vote, jeudi dernier, le chef conservateur local et président du comté de M. Picard a été refusé par le représentant de M. Picard lui-même. Ce dernier ne l'avait point reconnu. On rit encore!

George et Auguste Fournier, de Montmagny, accusés d'avoir infligé des blessures graves à Jacques Métiévier, leur compagnon de voyage, dans le train allant de Lévis à Richmond, un soir de l'été dernier, ont subi leur procès à Québec, la semaine dernière. M. Pierre Couture, sous-chef de police, de votre ville, a été appelé comme témoin en cette affaire. Il déposa que lors de l'arrestation des prisonniers, il n'a rien trouvé en leur possession, mais plus tard, à Richmond, il a trouvé sur la personne de George Fournier un petit couteau taché de sang. Il avait auparavant nié avoir un couteau en sa possession. Il dit alors : "Si je n'avais pas frappé le premier avec mon couteau, Métiévier m'aurait devancé et j'aurais été frappé par lui." On sait que Métiévier est parti aussitôt après l'instruction préliminaire pour le Michigan, où il est encore. Sa

dépôt a été lue aux jurés. Il était pris de boisson et avait fait des menaces contre Fournier avant de prendre le train. La preuve a été favorable aux accusés et ils ont été acquittés. Ils ont été habilement défendus par M. P. A. Choquette, avocat à Montmagny.

Le Dr F. X. Duplessis, dont nous avons récemment annoncé la maladie grave et qui avait pris un mieux marquant, a succombé à une nouvelle attaque, mercredi soir. En lui, notre ville perd l'un de ses hommes les plus marquants, un médecin distingué, un patriote sincère. Il était encore jeune, au-dessous de cinquante, croyons-nous, et à la tête d'une belle fortune. Il venait de se faire construire une superbe villa, où il avait compté jouir d'un repos bien mérité; mais l'impitoyable mort est venue le surprendre au milieu de la course et le ravir à l'affection d'une épouse éplorée et d'une jeune famille des plus intéressantes. Paix à ses cendres! Que la veuve et les autres membres de la famille veuillent bien accepter nos plus sincères condoléances.

Mardi matin, à onze heures, comme le train de vitesse no. 3 allait franchir la traversée de la route publique de Melbourne, à l'ouest du pont, un charretier conduisant un attelage double, chercha à passer le premier. Le pauvre homme, nommé Thomas Robinson, a été tué, ainsi que les deux chevaux. Une enquête a été tenue mercredi. Voici le verdict du jury : "Que l'opinion des jurés, d'après la preuve, est de considérer la mort de Thomas Robinson comme purement accidentelle, aucune preuve tendant à jeter du blâme contre les employés du chemin de fer n'ayant été apportée. Cependant on n'a point prouvé à leur complète satisfaction que le sifflet d'alarme ait annoncé le danger, comme le demandent la loi et les règlements de la compagnie. Ils croient de plus que la cloche n'a point sonné." Les jurés appuient fortement pour que la Cie. du Grand-Tronc fasse suivre par ses employés ces deux points de leurs règlements, en temps voulu et à tous les endroits dangereux. Ils recommandent surtout que toutes les précautions soient prises pour protéger la traversée qui les occupent actuellement, la considérant comme très dangereuse."

Wotton.
On dit que le père Picard a offert son comté à l'honorable M. Taillon en échange de quelque sinécure, et qu'il serait anxieux de voir son offre acceptée. Il se débarrasserait par là de la contestation dont on le menace, et se trouverait casé pour le reste de ses jours.

Magog.
John Frost Robinson, chef de l'ordre des Forestiers, a présidé à l'installation d'une nouvelle cour de cette confraternité, mercredi dernier.

Le 6 octobre courant, des vols avec effraction ont été commis au bureau de la compagnie du Central Vermont, où les voleurs firent sauter la serrure du coffre-fort, lequel était rempli de \$350, que l'agent venait d'envoyer au bureau principal; puis, à la boutique de M. Drew, où ils s'emparèrent d'un gros marteau de forge et d'une paire de tenailles; et enfin chez M. T. Guilbert, où ils cherchèrent en vain à ouvrir le coffre-fort, devant se contenter d'un rasoir et de trois ou quatre piastres en monnaie.

Ayers Flat.
Le vendredi 8 octobre courant, deux individus, qui ont donné leurs noms Shaw et Ireland, ont été arrêtés ici sous suspicion d'être les auteurs des vols nombreux commis depuis quelque temps dans les cantons environnants. On a trouvé en leur possession un grand nombre de montres et chaînes, trois rasoirs, plusieurs rasoirs et couteaux, des porte-monnaie, et une somme considérable en billets de banque et en argent monnayé. Parmi l'argent se trouvent plusieurs vieilles pièces telles qu'un 5 francs et 1 franc, etc. Ils avaient aussi un assortiment complet d'outils de voleurs.

Ils ont été logés dans les prisons de Sherbrooke, en attendant leur procès, devant le magistrat de district. Jeudi, 21 octobre, les accusés ont comparu devant M. Rioux et ont confessé avoir commis un vol avec effraction à Hatley-Est. Shaw a été condamné à cinq ans et Ireland à quatre ans de pénitencier. *Served them right!*

Agents demandés.
Clément & Cie, du no. 48, rue Wellington, Est, Toronto, ou 81, rue St-François-Xavier, Montréal, demandent un agent général. Ils sont les seuls propriétaires du célèbre *Shelf Patent Cake Griddle*, (gril à gâteau), du célèbre *Emery Knife Sharpener*, connu sous le nom de *Carver's Friend*, outil pour aiguiser les couteaux; du *Emery Scythe Sharpener* (outil pour aiguiser les faux); du *Jay-Eye-See Wire Curry Comb* (étrille de fil de laiton) et autres spécialités. Si vous voulez faire de l'argent, écrivez leur de suite pour une boîte d'échantillons et afin de vous assurer le territoire que vous pouvez exploiter.

Cote du Marche.

DENRÉES.	
Beurre frais.....	\$0 14 à 0 20
" " 2de qualité.....	0 12 0 15
" " salé.....	0 13 0 15
Fromage.....	0 10 0 15
Dinde à la livre.....	0 00 0 00
Poulets.....	0 15 0 20
Œufs frais à la douzaine.....	0 15 0 20
Pommes de terre, le minot.....	0 50 0 00
FARINES.	
Supérieure Extra, le baril.....	4 50 4 75
Extra du Printemps.....	4 25 4 50
Fort pour Boulangers.....	5 00 5 20
Extra, le sac de 100 livres.....	2 20 2 30
Fort pour Boulangers, le sac.....	2 50 2 60
Farine de blé-d'Inde la grosse.....	1 40 1 50
" " fine jaune.....	1 50 0 00
Moulée.....	1 40 1 45
Farine de Sarrasin.....	2 00 2 10
GRAINS.	
Orge, les 48 livres.....	0 65 0 70
Pois, les 60 livres.....	0 90 1 00
Graine de mil, les 48 livres.....	0 00 0 00
Fèves, les 60 livres.....	1 40 1 50
Avoine, les 32 livres.....	0 37 0 40
Blé-d'Inde, les 56 livres.....	0 70 0 80
Son par 100 livres.....	0 90 1 00
Sarrasin, le minot.....	0 45 0 55
Graine de lin, le minot.....	1 50 1 60
" " moulue, les 100lb.....	2 75 3 00
VIANDES.	
Bœuf, la livre (steak).....	0 10 0 12
" pour soupe.....	0 6 0 10
" salé.....	0 7 0 10
Mouton, la livre.....	0 10 0 12
Agneau.....	0 10 0 12
" au quartier.....	0 7 0 10
Veau, la livre.....	0 10 0 12
Jambon, la livre.....	0 15 0 12
Lard, la livre.....	0 10 0 12
" les 100 lbs.....	8 00 10 00
" le baril.....	14 50 15 00
Saindoux, la livre.....	0 12 0 15
" le seau.....	1 90 2 00
POIN ET PAILLE.	
Foin, 1re qualité, la tonne.....	10 00 12 00
" 2e.....	8 00 10 00
Paille.....	4 00 5 00

LA CONSOMPTION GUERIE.

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poux-monts et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pour le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui la désirent, cette recette en Allemand, en Français ou en Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste ou adressé avec un timbre nominal de journal, W. A. NOYES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

AVIS AUX MÈRES.—Le SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion. C'est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez "LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW" et ne prenez aucune autre préparation.

NAISSANCES.
—Le 16 octobre courant, l'épouse de M. Charles F. Olivier, marchand de cette ville une fille.
—A Paris, France, le 27 septembre dernier, l'épouse de M. Sylva Clapin, un fils.

L'Hiver nous Arrive!
CHAUSSURES CLAUQUES PARDESSUS POUR L'HIVER! A BON MARCHÉ, POUR ARGENT COMPTANT

Magasin d'Un Seul Prix!
Porte voisine de la Banque Nationale
A. BRODEUR,
Rue Wellington, Sherbrooke.

PERDU.
Un médaillon en or avec chaîne a été perdu quelque part sur la rue Commerciale. Le possesseur qui le rapportera au magasin de M. H. M. Mullegan sera généreusement récompensé.

BAZAR!
Le bazar organisé par les dames de charité, au profit de l'hôpital, aura lieu dans la SALLE ODELL, le

Mardi, 19 Octobre courant,
ET LES JOURS SUIVANTS.
Les personnes qui ont promis quelque chose y voudront bien l'envoyer immédiatement à l'hôpital.

Nous espérons que vous ferez tous vos efforts pour encourager cette bonne œuvre. Ainsi, au bazar en foule, sans oublier les dix cents d'entrée.
A. O. LEDOUX,
Sec.-Corr.

Les Cigares de 10 cts., El Padre, Crème de la Crème et autres, se vendent pour 5 cts. chez H. Fortier, a l'Enseigne du Sauvage, rue Wellington.

AutOMNE ET HIVER 1886.
Nouvelles Marchandises!
Plumes d'Australie importées, Fleurs importées, Etoffes à Robes importées, Draps à Manteaux importés, Tweeds importés, &c., &c. Pelletteries—Capots et Casques pour dames et messieurs, &c., &c. Epicerie, Chaussures, Quincailleries, &c., toutes à très bon marché.

M. McKECHNIE,
Rue Wellington, Sherbrooke.
A louer.
Un bon logement de six chambres, situé au deuxième, avec l'eau de l'aqueduc dans la maison. S'adresser au magasin de M. C. O. GENEST, rue Wellington, Sherbrooke.

A Vendre.
Six emplacements situés dans le village d'East Angus; il y a une bonne maison neuve sur l'un de ces emplacements. Aussi à vendre, une terre de 50 acres située à 1 1/2 mille du même village. Pour les conditions, qui seront faciles, s'adresser au sous-séjour à M. J. B. Bilodeau, à East Angus.
DAVID LAPOINTE,
Sherbrooke, 8 juin 1886. 1m256

Nouvel Etablissement Canadien-Français.
DUPUY & C^{IE}.
MARCHANDS DE GRAINES DE LEGUMES, DE FLEURS, ET DE GRAINS DE SEMENCE
Instruments Agricoles de toutes sortes, Arbres Fruitières et Arbres Décoratifs, Arbustes, Fraisiers, Vignes Acclimatées, Engrais, etc., etc. En gros et en détail.

No. 30 Place Jacques-Cartier, MONTREAL.
N. B.—Les commandes par la poste sont promptement exécutées. 3m232

AUTOMNE 1886.
Importations Nouvelles
—PAR—
R. D. MORKILL & CO.

Nous venons de recevoir par le vapeur PARISIAN le plus grand et le plus bel assortiment comprenant

Ettoffes à Robes, Ulsterings, &c.
Qui ait jamais été exhibé en cette ville.

Il nous arrive de Liverpool une grande consignment des célèbres

TAPIS
DE CROSSLEY & SONS.
GANTS DE KID JOSEPHINE DE ROUILLON.

TOILE DE BELFAST,
Dont nous attendons l'arrivée prochainement.

Les détails plus tard.
R. D. MORKILL & CIE.

QUATRE ANNEES D'ESSAI
De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

NOTRE PHARMACIE
En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

JOS. G. WALTON,
Maison Griffith.

LA CIE. D'ASSURANCE
—DITR—
Mutual Life Ins. Co'y of NEW YORK.

La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers.
ACTIF: PLUS DE \$105,000,000.

Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance. C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers. C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de son assurance au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie. Pour autres renseignements, s'adresser à

N. A. MORKILL,
AGENT.
Bloc McCarthy, Sherbrooke.

PRINTEMPS ET ETE
—1886—
Chapeaux! Chapeaux! Chapeaux!
Z. P. CORMIER,
Rue Wellington, - Sherbrooke.

Ouverture d'Automne! 15 caissès
AU MAGASIN DE
H. PREFONTAINE & CIE.

Ayant maintenant en magasin notre assortiment complet de marchandises d'automne, nous prenons plaisir à inviter le public à nous faire une visite, afin qu'il puisse se convaincre par lui-même de l'avantage qu'il y a à acheter chez H. Prefontaine & Cie.

Epargnez 25 p. 100 en achetant au comptant, et n'oubliez pas l'endroit!
H. PREFONTAINE & CIE.
Maison Winter, rue Wellington, SHERBROOKE.

A Vendre
Le sous-séjour offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux, un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à tondre, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts. Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.

En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait plus réduits. Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné.
PIERRE PELCHAT,
30 janvier 1885. St-Romain de Winslow.

SHERBROOKE
Business College
Le Cours de cette institution comprend les matières suivantes, qui sont enseignées d'après les méthodes les plus pratiques: La tenue des livres et la pratique des affaires, l'arithmétique commerciale et mentale, la loi commerciale et les formules nécessaires au commerce, la calligraphie et la correspondance commerciale, les langues française et anglaise et la typographie mécanique (type-writing). La durée du cours est de six mois. Il n'y a pas de vacances et les élèves sont admis en tous temps de l'année. Pour plus amples détails s'adresser à

LALIME & MORIN, Propriétaires.
P. S.—Les personnes qui désiraient se procurer le Remington Type-Writer sont priées de s'adresser au Sherbrooke Business College, seule place dans les Cantons de l'Est où cet instrument est en vente.

Le Cours de cette institution comprend les matières suivantes, qui sont enseignées d'après les méthodes les plus pratiques:
La tenue des livres et la pratique des affaires, l'arithmétique commerciale et mentale, la loi commerciale et les formules nécessaires au commerce, la calligraphie et la correspondance commerciale, les langues française et anglaise et la typographie mécanique (type-writing). La durée du cours est de six mois. Il n'y a pas de vacances et les élèves sont admis en tous temps de l'année. Pour plus amples détails s'adresser à

LALIME & MORIN, Propriétaires.
P. S.—Les personnes qui désiraient se procurer le Remington Type-Writer sont priées de s'adresser au Sherbrooke Business College, seule place dans les Cantons de l'Est où cet instrument est en vente.

Au Magasin du Bon Marche.
S. GENDRON,
Maison Kerr, rue King.
EN GROS ET EN DÉTAIL.

Brandies, Vin, Gin, Rye, Bière, Porter, &c., &c.
PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c.
Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible.
Sherbrooke, 19 oct. 1885.

LUCKE & MITCHELL,
Importateurs et Marchands de
Ferronnerie, Coutellerie, Fer
EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers Grèments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Pôles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.
Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapisserie, Grèments de Pêche et de Chasse, etc.
Maison Odell, - Sherbrooke.

Terre à Vendre.
100 acres en superficie, dont 80 acres de défrichés et le reste en beau bois, avec arbrière d'environ 200 arbres. Les bâtiments sont très beaux, écurie, hangar et remise, sont presque neufs. Située à 12 milles de Sherbrooke, 6 de Cookshire et 3 d'Angus, dans un endroit avantageux pour l'agriculture et le commerce de bois. Prix modérés. Pour autres informations, s'adresser au propriétaire soussigné ou à ce bureau.
JOSEPH CHAMPIGNY,
Linda, Westbury, P. Q.

CANADA
Life Assurance Co'y.
ETABLIE EN 1847.
Exemple de Profits.
Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 40 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$152.50, maintenant réduite à \$94.25. Un assuré pour \$5,000, entré dans la Cie. à l'âge de 21 ans, en 1880, a la prime annuelle de \$84; sa police a été portée en cinq années, par le bonus de 1885, à \$5,656.25, montrant un accroissement de \$566.25; les primes payées pendant le même temps étant de \$420, l'accroissement par le bonus dépasse de plus de moitié la prime entière des cinq années. Les profits partagés par cette compagnie entre les porteurs de ses polices ont toujours montré un accroissement régulier. Les personnes qui s'assurent maintenant auront part dans les profits entiers des cinq années se terminant en 1890.

SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.
BUREAU PRINCIPAL à MONTRÉAL:
Gérant Provincial, - J. W. MARLING.
J. A. REED,
Agent spécial pour les Cantons de l'Est

NOUVELLES MARCHANDISES DU PRINTEMPS
VENANT D'ARRIVER!
McCUBBIN & CIE.,
Maison Odell.
HENEY & FERGUSON
Maison Tracy, rue Wellington.
NOUVELLE MARCHANDISE.
Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossés de Lawry, Saindoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bout en boîtes, Saindoux en seaux de 20 livres.
Meilleur Beurre de Compton
Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.
FRUITS
Arrivent toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.
LEGUMES
Arrivent toutes les semaines: Laitue, Rutabaga, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c.
Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction.
HENEY & FERGUSON.
Sherbrooke, 1er juin 1885. 1m3

FEUILLETON.

Trempe-la-Soupe XIV.

PAR

PAUL MAHALIN.

PREMIÈRE PARTIE.

LES FANAUELS.

XI

SUITE DU PRÉCÉDENT.

(Suite.)

Nos deux copains s'orientèrent. Il y avait une porte à droite de la croisée. Celui qui avait grimpé le premier chantonna à la sourdine :

C'est ici que Rose respire !...

Il tourna le bouton avec précaution et entra à pas de loup. Son camarade le suivit. C'était, en effet, une chambre à coucher; une chambre à coucher d'hôtel, avec des malles ouvertes ça et là, des vêtements épars sur les meubles; le désordre d'un campement. Un secrétaire faisait vis-à-vis à la porte. Au fond de la pièce, une alcôve s'enfonçait dans le mur, au-dessus de laquelle des rideaux fermés tombaient. Derrière leurs plis, un souffle léger bruissait la respiration régulière d'une personne plongée dans un sommeil calme et profond.

L'associé de l'homme à la pipe se dirigea de prime abord vers cette alcôve...

Mais son compagnon, l'arrêta du geste : Il avait au poing un instrument de fantaisie, connu sous le joli nom de mousigneur.

D'aucuns disent aussi rossignol; la langue des voleurs est riche jusqu'à l'opulence.

Le secrétaire attaqué céda,—et le serrurier sans diplôme poussa un grognement de triomphe.

Oui, mais à ce grognement répondit une sorte de toux étouffée. Puis quelque chose remua derrière les rideaux de l'alcôve. Puis, encore, un fil de fer grinça et deux violents coups de sonnette retentirent...

La bouffarde, que l'opérateur, n'avait pas cessé de fumer, tomba de ses lèvres et se brisa sur le carreau...

—Pincés ! s'exclama-t-il avec terreur. Ensuite, rapidement à son compagnon :

—Eteins la lanterne et filons ! Celui à qui il s'adressait avait déjà gagné d'un bond la porte du salon par où ils étaient venus, quand une voix railleuse s'éleva :

—Messieurs, ayez, je vous prie, la bonté de rester. J'entends qu'on monte l'escalier. Vous vous heurteriez sûrement aux gens de la maison et à ma femme de chambre.

L'hôtel s'emplissait, en effet, d'une rumeur confuse. On accourait. La voix reprit :

—Entrez vite dans le cabinet qui est là, à gauche de l'alcôve, et veuillez vous y tenir cois jusqu'à ce que j'aie congédié ces importuns.

Les deux hommes, épervés, ne se le firent pas répéter. Comme la porte du retrait indiqué refermait sur eux, celle du salon s'ouvrait bruyamment, et la camériste anglaise apparaissait sur le seuil. Derrière on entrevoyait les figures effarés de plusieurs domestiques mâles, qui arrivaient avec des lumières.

—Madame a appelé ? demanda la chambrière.

—Oui, Mary, ma fille. J'ai faim. Le départ du prince m'a horriblement creusé. Qu'on me serve à souper ici, près de mon lit.

Sur ce lit, dont les rideaux venaient de s'écarter, il y avait une femme coiffée de magnifiques cheveux captifs dans un filet de nuit, et qui cachait son visage sous un voile de dentelles. Cette femme ajouta en russe :

—Trois couverts. Congédiez cette valetaille et revenez m'aider à m'habiller. Ensuite, vous m'enverrez Ivan, si le prince me l'a laissé. C'est lui qui fera le service.

Miss Mary était habituée à ne s'étonner de rien. Elle sortit, emmenant les gens de la maison. Sa maîtresse continua :

—Un peu de patience, mes chers hôtes. Je suis à vous dans un instant. Et, surtout, n'essayez pas de

profiter du tête-à-tête pour recommencer votre besogne de tout à l'heure. Vous vous casseriez les dents sur une noix creuse. Savez-vous ce qu'il y a dans mon secrétaire ? Une rame de papier à lettres, deux paquets d'enveloppes à mon chiffre et trois bâtons de cire à cacheter.

Elle éclata de rire et poursuivit. —Je suis une personne sérieuse. Mes valeurs et mes bijoux couchent avec moi, dans cette sacoche, sous la garde de ce pistolet à six coups : une invention américaine. Cela s'appelle un revolver. En outre, mon moulick, averti, veille dans la pièce voisine.

Nos gaillards n'avaient garde de bouger. Ils demeurèrent immobiles et penauds dans leur cachette jusqu'à ce que la camériste eût dressé le couvert et enveloppé d'un peignoir la taille élégante, gracieuse et jeune de sa maîtresse. Celle-ci, alors, s'en vint délivrer ses prisonniers.

—Bonsoir, Alexandre Fagerolles. Bonsoir, mon cher monsieur Calixte-Hilarion Margoulin.

—Vous nous connaissez ! s'écria ce dernier. Il avait la figure à l'envers, d'étonnement. L'autre ne dit rien. Il était de marbre et regardait attentivement la dame, qui, débarrassée de son voile de dentelles, arbrait maintenant ses traits derrière un mouchoir brodé :

—Je vous ai reconnus, continua-t-elle avec l'accent de la bonne humeur, par la fente de mes rideaux. Je ne dormais pas tout à l'heure. Je faisais semblant, voilà tout, à bon chat, à bon rat, n'est-ce pas ?... Vos délicates façons d'agir à l'endroit de mon mobilier, m'ont édifiée tout de suite sur votre individualité... Et puis, cette détestable odeur de tabac... Vous ne vous déferez donc jamais de cette habitude de fumeur que vous aviez déjà au temps où vous voliez les cigares de votre maître, où vous vous nommiez Aristide, et où vous étiez le valet de chambre, l'homme de confiance, le factotum de M. le comte de Servières, qui est là, dans ce coin, à me garder rançune.

Le mouchoir était tombé,—découvrant un masque enjoué, souriant et narquois...

Il y eut un double cri : —Hernance ! —La femme du notaire ! Celle-ci salua :

—Pour vous sauver, mes seigneurs. Il y a dix ans, j'en conviens, je vous ai quittés d'une manière un peu brusque, peut-être, et vous mettant hors d'état de me poursuivre. C'était mon droit : vous me gêniez. Aujourd'hui je vous empêche de retourner où je vous ai envoyés jadis. Par conséquent, nous sommes quittes.

Elle s'adressa à miss Mary qui attendait.

—Sonnez Ivan et qu'on nous serve. Puis, se retournant vers Alexandre Fagerolles et Calixte-Hilarion Margoulin :

—Le négligé de votre tenue m'est garant que vous ne refuserez pas une aile de perdreau et un verre de champagne. A table donc, messieurs ! Je vous invite. Nous nous expliquerons en soupant.

XII

A L'HOPITAL.

Lorsque Maxime Gérard revint à lui, il était dans un lit, à l'hôpital du baigne, et le chirurgien de la garde après l'avoir saigné, lui avait fait appliquer des sinapismes aux mollets et de la glace sur le front.

Un de ces infirmiers veillait au chevet de notre malade. Ce dernier, en se réveillant, avait commencé par ne se souvenir de rien.

Il avait porté sa main à sa tête avec une plainte sourde. Le corveau lui pesait comme s'il était de plomb. Et pourtant, il lui semblait vide. Aucune lumière n'y filtrait; aucune pensée n'y vivait; de courtes douleurs lancinantes le traversaient par intervalles, et c'était tout.

Mais nous l'avons déjà répété : l'ancien notaire était un homme d'une remarquable énergie de volonté.

Un effort tendu de celle-ci avait—avec le temps—rappelé la clarté, les idées, le sentiment de la situation dans cet esprit troublé et sous ce crâne endolori.

Alors, tenaillé par une torture morale, plus terrible cent fois que les souffrances physiques qu'il avait endurées, le malheureux s'était tordu entre ses draps, avec des gémissements, des sanglots et des imprécations qui auraient ému, attendri ou effrayé les pierres de la muraille ou les comités de la chiourme !

Dès ses premiers mouvements, l'infirmier s'était penché vers lui avec sollicitude :

—Voyons compère, qu'y a-t-il ? Où as-tu mal ? Qu'est-ce que tu veux ? Maxime s'était dressé sur le lit, effrayant de cris et de larmes :

MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.



LOUIS DUPUY, Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et d'Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux. Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

VICTOR TURCOTTE, Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

MARCHANDISES D'ETE!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs. Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE, Magasin à bas prix de Montreal. RUE WELLINGTON, F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

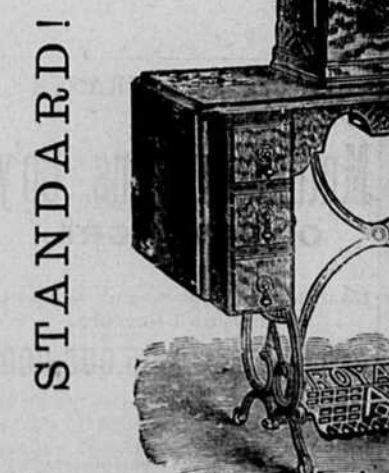
Boutique de Ferblanterie très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plomberie, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

CUIR de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.

AUX VOITURIERS. On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles! Poeles! La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

NEW ROYAL A.



Manufacture: Hamilton, Ontario, Wm. H. TURNER, Brodeur, Turner, St-Pierre & Co

AGENTS POUR LE DÉTAIL À MONTRÉAL. 1437 RUE NOTRE-DAME, Montréal. No. 1437-rue Notre-Dame-No. 1437

DEMENAGEMENT!

M. E. BOUCHER

Ferblantier et Plombier.

Informe ses pratiques et le public en général qu'il transporterait son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferromeries de Tablettes ET D'ETAPE.

PEINTURE, HUILLE, VERNIS, COUPELLERIE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137

SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - - \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, - Président. R. MACAULAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui est.

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT, Fabricant -- Papetier,

Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à de bonnes conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH, Richmond.

IN MEMORIAM

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail.

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bouffe. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je fais faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).

P. BIRON, Sherbrooke.

INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m.

Table with 2 columns: Time, Station. Includes Sandy Bay, Spring Hill, Marston, McLeod's Crossing, Scotstown, Gould, Robinson, Cookshire, Birchton, Bulwer, Johnville, Lennoxville, Sherbrooke.

Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se trouvent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.

Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke :

EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jct. 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m. et ARRIVE A QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m., RIVIERE DU LOUP 6.30, CACOUNA 6.40 p.m. MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jct. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE: EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jct. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jct. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.

TEMPS VITE! PAS DE DELAI! BEAU PAYSAGE! ET CORRESPONDANCE CERTAINE!

CORRESPONDANCE à Harlaka Jct. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay; avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour QUEBEC, RIVIERE DU LOUP, CACOUNA, MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, ST. LEON, etc.

Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke.

J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

PASSUMPSIC R. R. Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENCEMENT Le Lundi, 28 Juin 1886, Les trains quittent Sherbrooke :

5.10 A.M., MALLE, arrivant à St. Johnsbury 9.24 a.m., White River June 12.00 a.m., Concord 2.40 p.m., Nashua 3.45 p.m., Boston 5.00 p.m., Worcester 5.37 p.m., Greenfield 3.45 p.m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p.m.

9.00 P. M., EXPRESS, arrivant à St. Johnsbury 1.10 a.m., W. R. Junction 3.15 a.m., Concord 5.50 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston 8.30 a.m., Worcester 9.10 a.m., Greenfield 6.03 a.m., Springfield 7.05 a.m., New York 11.45 a.m.

9.00 A. M., MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'express du jour arrivant à Boston 8.35 p.m.

CHARS DORTOIS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nahua et Boston.

VENANT DU SUD, Le train de la malle quitte Boston 1.00 p.m., Worcester 8.05 a.m., Nashua 2.10 p.m., Concord 3.15 p.m., Springfield 1.10 p.m., Greenfield 2.15 p.m., W. R. Junction 6.03 p.m., St. Johnsbury 6.15 p.m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p.m.

L'EXPRESS DE NUIT quitte Boston 7.00 p.m., Worcester 6.20 p.m., Nashua 8.15 p.m., Concord N.H. 9.25 p.m., New York 4.29 p.m., Springfield 8.15 p.m., Greenfield 9.25 p.m., W. R. Junction 12.45 a.m., St. Johnsbury 2.42 a.m., arrivant à Sherbrooke à 7.50 a.m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport.

N. P. LOVERING, Jr., H. E. FOLSOM, Agt.-gén. des billets, Surlintendant. LYNDONVILLE, Vt.

CENTRAL VERMONT Montreal, New York, Boston

LA NOUVELLE ANGLETERRE. Depuis dimanche, 4 juillet, 1886, les trains quittent Sherbrooke :

5.15 A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.18, Waterloo 7.20, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.30 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.50, New York 10.30 p.m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

8.45 A.M.—Train mélo, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.10 p.m., St-Jean 5.45, Montreal 8.40 p.m., Troy, N. Y., 2.05 a.m., New York 7.30, Fitchburg 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a.m.

Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

5.15 P. M.—Express, arrivant à Magog 6.20, Waterloo 7.19, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.40 pm

Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à G. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.

J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS, Gérant Gén. Agt.-gén. Pass. I. B. FUTVOYE, Surlintendant.

G.G. BRYANT & Cie. FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE.

MOULURES de toutes sortes. ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS. Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers emboutés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture : à l'extrémité Ouest de la rue Factory. Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'épinette secs.

QUEBEC CENTRAL.

Route Favorite pour Québec, le bas des rivières St-Laurent et Saguenay, les Sources St-Léon, Etc., Etc.

La seule Ligne ayant des Chars-Palais pour Québec.

Le et après le LUNDI 14 JUIN, 1886, les trains quitteront Sherbrooke :

EXPRESS—Départ de Sherbrooke, 8.15 a.m., arrive à Beauce Junction 12.20 p.m., arr. Harlaka Jct. 2.05 p.m., arr. Lévis 2.20 p.m. et ARRIVE A QUEBEC par le bateau-passeur 2.30 p.m., RIVIERE DU LOUP 6.30, CACOUNA 6.40 p.m. MIXTE—Départ de Sherbrooke 7.15 a.m., arr. Beauce Jct. 4.30 p.m., arr. St-François 7.45 p.m.

TRAINS ARRIVANT A SHERBROOKE: EXPRESS—Départ de la traversée de Québec 2.15 p.m., dép. Lévis 2.45 p.m., Beauce Jct. 4.40 p.m., arr. Sherbrooke 8.40 p.m. MIXTE—Dép. St-François 6.00 a.m., Beauce Jct. 7 a.m., arr. Sherbrooke 3.00 p.m.

TEMPS VITE! PAS DE DELAI! BEAU PAYSAGE! ET CORRESPONDANCE CERTAINE!

CORRESPONDANCE à Harlaka Jct. et Lévis avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Cacouna et toutes les stations balnéaires sur le St-Laurent; à Québec, avec les vapeurs du Saguenay pour tous les endroits sur les rivières St-Laurent et Saguenay; avec le Pacifique Canadien pour Trois-Rivières, Sources St-Léon et endroits à l'ouest, et avec les vapeurs de la Cie. du Richelieu pour Montréal et l'Ouest.

Taux réduits durant la saison d'été pour les billets de touristes, pour QUEBEC, RIVIERE DU LOUP, CACOUNA, MURRAY BAY, HA HA BAY, CHICOUTIMI, ST. LEON, etc.

Pour détails complets et liste d'excursions adressez-vous à l'agence de billets Union, Sherbrooke.

J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, Agt. G. Pass. Gérant Gén.

PASSUMPSIC R. R. Ligne courte et directe pour tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre et New York.

COMMENCEMENT Le Lundi, 28 Juin 1886, Les trains quittent Sherbrooke :

5.10 A.M., MALLE, arrivant à St. Johnsbury 9.24 a.m., White River June 12.00 a.m., Concord 2.40 p.m., Nashua 3.45 p.m., Boston 5.00 p.m., Worcester 5.37 p.m., Greenfield 3.45 p.m., Springfield 4.50 et New York 9.15 p.m.

9.00 P. M., EXPRESS, arrivant à St. Johnsbury 1.10 a.m., W. R. Junction 3.15 a.m., Concord 5.50 a.m., Nashua 7.00 a.m., Boston 8.30 a.m., Worcester 9.10 a.m., Greenfield 6.03 a.m., Springfield 7.05 a.m., New York 11.45 a.m.

9.00 A. M., MIXTE, faisant correspondance à Newport avec l'express du jour arrivant à Boston 8.35 p.m.

CHARS DORTOIS MONARCH, Sherbrooke à White River Junction, Greenfield et Springfield, et chars-dortoirs Pullman de Newport à Concord, Nahua et Boston.

VENANT DU SUD, Le train de la malle quitte Boston 1.00 p.m., Worcester 8.05 a.m., Nashua 2.10 p.m., Concord 3.15 p.m., Springfield 1.10 p.m., Greenfield 2.15 p.m., W. R. Junction 6.03 p.m., St. Johnsbury 6.15 p.m., arrivant à Sherbrooke 11.00 p.m.

L'EXPRESS DE NUIT quitte Boston 7.00 p.m., Worcester 6.20 p.m., Nashua 8.15 p.m., Concord N.H. 9.25 p.m., New York 4.29 p.m., Springfield 8.15 p.m., Greenfield 9.25 p.m., W. R. Junction 12.45 a.m., St. Johnsbury 2.42 a.m., arrivant à Sherbrooke à 7.50 a.m. Chars-dortoirs Monarch de Springfield à Sherbrooke, et chars Pullman de Boston à Newport.

N. P. LOVERING, Jr., H. E. FOLSOM, Agt.-gén. des billets, Surlintendant. LYNDONVILLE, Vt.

CENTRAL VERMONT Montreal, New York, Boston

LA NOUVELLE ANGLETERRE. Depuis dimanche, 4 juillet, 1886, les trains quittent Sherbrooke :

5.15 A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.18, Waterloo 7.20, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.30 a.m., White River Junction 2.45 p.m., Concord 5.03, Nashua 6.05, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.50, New York 10.30 p.m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

8.45 A.M.—Train mélo, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.10 p.m., St-Jean 5.45, Montreal 8.40 p.m., Troy, N. Y., 2.05 a.m., New York 7.30, Fitchburg 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a.m.

Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

5.15 P. M.—Express, arrivant à Magog 6.20, Waterloo 7.19, Farnham 8.45, St-Jean 9.20, Montreal 10.40 pm

Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à G. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.

J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS, Gérant Gén. Agt.-gén. Pass. I. B. FUTVOYE, Surlintendant.